

# LES TRANSVERSALES

**Festival des arts mélangés de Méditerranée**  
**5<sup>e</sup> édition / 7 spectacles du 20 au 30 avril 2020**

**Contact presse**

ZEF - 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour 06 18 46 67 37

Emily Jokiel 06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr - www.zef-bureau.fr

**Théâtre Jean-Vilar**

1 place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine

01 55 53 10 70 - contact@theatrejeanvilar.com

# ENTERRE-MOI MON AMOUR (Théâtre / création)

Clea Petrolesi / Cie Amonine

Lundi 20 avril 20h

Navette depuis Châtelet / de 8 à 18 € / durée 1h30

Décembre 2015. Clea Petrolesi découvre *Le voyage d'une migrante syrienne à travers son fil WhatsApp*, un article de Lucie Soullier paru dans *Le Monde*. Il restitue et met en forme les 250 captures d'écran que la jeune Dana, migrante syrienne alors en route vers l'Allemagne, lui a confiées. Elles témoignent, à travers le fil de cette conversation, de son voyage vers l'asile. Clea Petrolesi s'empare de cette histoire et nous entraîne dans un voyage numérique et théâtral.

Accompagnée de la photographe Caroline Gervay et de l'artiste numérique Benoît Lahoz, Clea Petrolesi mêle images, couleurs, mots et corps. Ensemble, ils numérisent, interrogent, développent et portent sur scène les messages échangés entre Dana et sa famille. Ils « tordent » WhatsApp dans tous les sens et nous proposent une écriture transversale pour raconter l'exil vécu par Dana, ses doutes, ses espoirs et ses peines, son Europe fantasmée et l'amour qui n'a pas de frontière.



« Voyons le plateau comme un laboratoire, où artiste numérique, photographe et comédiens essaient ensemble de trouver un langage commun afin de restituer WhatsApp. Entrer dans le téléphone de Dana, aller à la rencontre de cette intimité, pour comprendre au sens de prendre avec soi.

*Transmettre, sans incarner, pour finalement renouer avec l'émotion d'origine, peut-être naïve, qu'est celle de l'identification.*

*C'est donc au coeur du processus que je souhaite plonger le spectateur en faisant dialoguer les technologies. En effet, l'application WhatsApp a cela de singulier qu'elle est autant composée de texte, que d'images photographiques ou dessinées. Elle est aussi à la fois simultanément et fil continu. C'est ce que je souhaite mettre en lumière sur scène en construisant l'environnement visuel dans le même temps que le fil narratif. Une rencontre entre le numérique, la photographie argentique et le jeu qui permet de témoigner de la dualité de leur périple. Entre ultra modernité de certains de leurs outils et aspect artisanal, fragile, du voyage.*

*Les matériaux bruts, nécessaires au développement photographique tels que l'eau et le papier notamment, rendent palpable cette épopée digitale et entrent en résonance avec les éléments que Dana et son beau frère Kholio rencontrent au cours de leur voyage. L'attente, inhérente au processus de développement devient également une opportunité pour l'imaginaire, faisant écho aux longs moments d'attente qu'ont dû subir Dana et sa famille pendant le voyage, mais aussi au temps de chargement de l'image sur internet.*

*La comédienne enfin, en quête du sensible, des choses qui ne sont pas dites, va avec ses moyens chercher à aller à la rencontre de ces personnes.*

*Si aucun de nous n'est Dana, qui va traverser la Méditerranée en Zodiac, ou bien Mon, sa mère, qui attend des nouvelles, ni même Maïsam, son ami, qui vient d'arriver en Allemagne, chacun d'entre nous s'aperçoit à la rencontre de tous ces processus, qu'il est à un endroit terriblement proche de ces derniers. » Clea Petrolesi, note d'intention*

texte Clea Petrolesi, d'après l'article de Lucie Soullier Dans le téléphone d'une migrante syrienne paru dans les grand formats du Monde.fr / mise en scène Clea Petrolesi / assistant mise en scène Yoann Josefsberg / interprètes Najda Bourgeois, Caroline Gervay, Benoît Lahoz / création vidéo et vidéo live Benoît Lahoz / création lumière et son Carla Silva / photographie Caroline Gervay / travail corporel Lilou Robert / scénographie Agathe Zavaro

Production Théâtre Paris-Villette, Compagnie Amonine. Soutiens Le Grand Parquet, Théâtre des Quartiers d'Ivry-Manufacture des OEillets, L'espace 1789 (St-Ouen), Théâtre de l'Escabeau (Briare). Projet lauréat de l'Aide à l'écriture à la mise en scène Beaumarchais-SACD.

**Création en février 2020 au Théâtre Paris-Villette  
(15 représentations)**

## DUO(S) MIROIR (Danse et arts visuels / création)

Isabelle Hervouët / Skappa ! & Associés

**Mercredi 22 avril 15h**

*tarif unique 7 € / durée 1h10*

**Peut-être qu'un monde habitable est celui où un adulte et un enfant peuvent avancer ensemble en toute confiance. Imaginer un futur. Dans les deux duos créés par Isabelle Hervouët, un adulte et un enfant évoluent ensemble sur scène, en symbiose totale, dans un même espace de jeu : habité par l'ombre d'objets et la vidéo dans le duo égyptien, et par un dialogue danse et marionnette dans le libanais.**

### « Le plus faible des deux » (duo égyptien)

Suspendu au regard de l'homme, le petit apprend à marcher et découvre le monde. Ils jouent et dansent ensemble. Mais l'attachement d'un enfant est parfois lourd à porter. Pour qu'il sache éviter les dangers, l'homme lui offre son costume « d'animal sauvage ». Un héritage bien encombrant ! A sa façon, haut comme trois pommes, l'enfant devient alors le guide du duo.

### « Espèces » (duo libanais / création)

Un adolescent et un homme se rencontrent. Ils ont plusieurs langues en commun : la peinture, l'arabe, le mouvement. L'homme se souvient de quelques pas de dabké, cette danse libanaise pour tasser la terre sur les toits après la pluie. Alors ils inventent ensemble un dabké imaginaire.

« Mettre en scène un adulte et un enfant c'est écrire à partir de la cellule de base, celle qui se perpétue. Même dans un non-lieu, dans une non-identité, elle est ce qui est là et qui vit. Les enfants, artistes sur scène, par ce qu'ils interrogent sans en avoir conscience, intuitivement nous conduisent à l'essence de la relation. Il importe peu que nous soyons liés ou pas par le sang pour que cette relation existe et puisse s'exprimer au plateau.

Leur refus d'aller où ils ne veulent pas aller, leur confiance, leur approche du monde par le jeu, leur relation toute particulière au « travail », nous contraignent à la remise en question de nos idées, de nos pratiques mais surtout placent, de fait, la recherche collective sur le terrain de l'intime et du politique. Parce qu'ils sont des miroirs pour les adultes, à leur contact, nous -les artistes- voyons plus clairement notre façon d'habiter le monde, nos évitements et nos engagements. Parce qu'ils sont miroirs, ils font émerger ce qui vit toujours de l'enfant que nous étions, ce qui de ses joies, ses peurs, ses colères, ses espoirs parle toujours en nous.

C'est cette matière humaine qui est la base du travail. Les Duo(s) miroir se créent à Marseille-France, au Caire-Égypte et à Hamanna-Liban, avec des artistes français, égyptiens et libanais. Il est évident que ce qui nous lie fortement est l'attention que nous portons aux enfants : une urgence qui nous pousse à inventer des actions artistiques impliquant des enfants, spectateurs ou acteurs. Au fil des répétitions, chacun dépose sur scène des sons, des mouvements, des images emprunts de sa culture et de son histoire. Le paysage que peuvent dessiner ces rencontres, ce qu'elles peuvent produire comme formes artistiques, ne peut surgir que d'une mise en commun de nos contextes respectifs. Cette contrainte et les contradictions qu'elle contient, nous ramènent à quelque chose d'essentiel et à une économie de moyen pour dire ce qui lie.

Ce processus de création exige de chacun qu'il ou elle accepte d'éprouver le fait de se sentir étranger, et, en miroir, d'explorer ce qui fait qu'il ou elle se sente un peu « chez soi », ailleurs. L'expérience de l'altérité, qu'il s'agisse de la rencontre avec un enfant ou de celle avec une autre culture, est l'unique façon de résister à la peur qui gronde alentours. La disponibilité à ce que l'on ne sait pas, à « ce qui arrive », l'accident, permet une connaissance autre du monde et nous ouvre à d'autres façons de le penser. Dans nos métiers, c'est la vie qui est mise à l'oeuvre pour créer un « comme-un » qui existe vraiment, sincèrement, le temps du jeu. Cheminer artistiquement, de façon charnelle et intuitive, vers et avec les enfants, quand chaque jour quelque chose a changé, poussé, disparu est un refus du démembrement des corps et du monde. Toucher, se toucher, être touché : c'est peut-être ça le paradis à oser dire ensemble !

avec Mohamed Shafik et Mohamed Fouad (Le plus faible des deux) avec Aurélien Zouki et un adolescent (Espèces) vidéo Olivier Guillemain / musique Mohamed Shafik / mise en scène Isabelle Hervouët / lumière et son Christophe Bruyas

Coproduction Théâtre Massalia, scène conventionnée pour la création jeune public tout public, La Friche la Belle de Mai, Marseille, Lycée Français du Caire, Ecole d'Arts Al Darb AL Ahmar du Caire, Le Théâtre El Genaina, Festival Nassim El Raqs à Alexandrie, l'Institut Français du Caire, Studio Nasibian Theatre Cairo, Le Collectif Kahraba de Beyrouth et Hammana Artist House, Institut Français de Beyrouth. Skappa ! & Associés reçoit le soutien de la DRAC PACA, du Conseil régional PACA, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la Ville de Marseille.



## BROTHER (Danse)

Marco Da Silva Ferreira

Vendredi 24 avril 20h

de 8 à 18 € / durée 1h / rencontre après spectacle

Avec *Brother*, Marco Da Silva Ferreira donne vie à une pièce à l'énergie fiévreuse et contagieuse. Une pièce pleine de finesse où le groupe évolue dans un effort commun et parvient à toucher du doigt la fragilité de l'humanité.

*Hu(r)mano*, sa précédente création, avait déjà marqué les esprits. *Brother* en est la suite logique, qui vient prolonger son travail sur la généalogie. Dans cette création, le chorégraphe portugais cherche les affinités ancestrales et les similarités qui réunissent un groupe d'êtres humains et se transmettent d'une génération à l'autre. Marco Da Silva Ferreira s'est ici inspiré de vidéos de danses ethniques, avant de mettre à contribution ses danseurs et danseuses pour sculpter le mouvement, en dialogue avec la musique live de Rui Lima et de Sérgio Martins.

« Difficile de résister à cette transe puisant aux danses traditionnelles et aux styles urbains. » **Les Inrocks**

« Chorégraphe à suivre, Marco Da Silva Ferreira impose avec *Brother* une écriture du mouvement à l'ardente énergie. » **Les Echos**

assistante direction artistique Mara Andrade avec Anaisa Lopes, Cristina Planas Leitao, Duarte Valadares, Marco Da Silva Ferreira, Vitor Fontes, Filipe Caldeira et Max Makowski / lumières Wilma Moutinho / musique Rui Lima et Sergio Martins

Production Pensamento avulso. Producteurs délégués Célia Machado et Marco Da Silva Ferreira. Accueil en résidence Jazzy Dance Studio; Feira Viva; o espaço do tempo; Teatro Virginia. Coproduction Materiais Diversos and Teatro Municipal de Campo Alegre. Avec le soutien du Gouvernement du Portugal, Secretario de Estado da Cultura, DGArtesDireção Geral.

## MAHMOUD & NINI (Théâtre / Avignon 2019)

Cie Haraka Baraka

Samedi 25 avril 18h30

entrée libre / durée 1h / rencontre après spectacle

Virginie (Nini), une femme française dans la cinquantaine, rencontre Mahmoud, jeune égyptien. Elle ne parle que le français, lui que l'arabe : ils dialoguent par l'intermédiaire d'une traduction automatique. Mais aussi à travers des couches d'a priori, stéréotypes et clichés que l'une porte sur l'autre, l'autre sur l'une. Incompréhensions, maladresses, ambiguïtés se multiplient. Pourtant ils veulent bien faire... Mais il ne suffit pas de simplement vouloir pour s'émanciper de siècles de visions biaisées. Une rencontre impossible ?

Henri Jules Julien met en scène une « comédie de moeurs orientalistes ». Accompagné de deux comédiens, il nous offre une plongée à la fois cruelle et drôle dans les pages d'un cahier d'images floues ou recoloriées par l'empreinte du temps.

« Ponctué de silences et d'éclats de rire impromptus, Mahmoud et Nini interroge non seulement le poids des stéréotypes orientalistes, mais aussi la relation que les mots entretiennent avec le réel. » **Sceneweb.fr**

texte Henri Jules Julien à partir d'improvisations de Virginie Gabriel et Mahmoud El Haddad / mise sur scène Henri Jules Julien avec Virginie Gabriel et Mahmoud El Haddad / dramaturgie Youness Anzane, Sophie Bessis / traductions Mireille Mikhail, Mahmoud El Haddad, Criss Niangouna

**Spectacle à l'Exploradôme,  
dans le cadre de l'exposition « En quête d'égalité.  
Sur les traces du racisme », action co-financée  
par le Fonds Social Européen.**



## Q-A / QUOTIDIEN ALIÉNÉ (Danse / création)

Khalid Benghrib

Dimanche 26 avril 16h

de 8 à 18 € / durée 1h / rencontre après spectacle

Enfant de la médina de Casablanca, le chorégraphe Khalid Benghrib a assisté depuis son plus jeune âge aux fameuses « lilas », ces nuits rituelles d'invocation des génies, de guérison et de transe, qu'organisaient ses deux grands-mères héritières de grandes traditions soufies marocaines : les Gnawa et les Hamadcha.

La jubilation de ces nuits d'extase ne l'a jamais quitté... Arrivé à maturité de son art, il renoue avec cet héritage vivant et ouvre un grand chantier chorégraphique sur les gestuelles (parades, danses, transes) Gnawa et Hamadcha. Après L'Haal, Q-a / Quotidien Aliéné est la deuxième réalisation de ce chantier : une méditation sur la perte de soi à travers la figure de Hachimo, l'errant Gnawa polychrome.

conception et chorégraphie Khalid Benghrib avec Mouad Aissi, Nabil Najih, Yassine Aboulakoul / son et lumière Zouheir Atbane / vidéo Youness Atbane



## A LAND FULL OF HEROES (Théâtre / Création)

La Conquesta Del Pol Sud

Mardi 28 avril 20h

de 8 à 18 € / durée 1h20 / en anglais surtitré français

Spécialistes du théâtre documentaire, les artistes de la compagnie barcelonaise La Conquesta del Pol Sud mêlent sur scène témoignages et enquêtes journalistiques, questionnant en permanence le rapport entre l'individu et le collectif. Dans cette droite ligne, ils créent A land full of heroes, une oeuvre de fiction où le réel a toute sa place.

Témoignage de l'expérience de Carmen Francesca Banciu, écrivaine roumaine exilée en Allemagne après la révolution roumaine, A land full of heroes parle des transformations et des bouleversements – politiques, économiques, sociaux qui suivirent la chute de l'Union Soviétique. Courts dialogues, textes poétiques, interviews, fragments de chorégraphies, morceaux de musique, projections d'images documentaires... Tous ces matériaux se succèdent et interagissent sur scène. Faisant ainsi dialoguer deux récits parallèles : l'itinéraire de Carmen Francesca Banciu et le road-trip de la compagnie au coeur de notre continent, sur les pas de l'Histoire européenne.

« Dans nos spectacles Il n'y a jamais d'intermédiaires, pas de comédiens donc, incarnant les émotions et les propos de personnages de fiction. On construit les pièces sur la matière brute que sont le réel et le vécu de personnes. »

mise en scène Carles Fernández Guia / scénographie et vidéo Eugenio Szwarczer  
sound design Damien Bazin / éclairage Luis Marti

Spectacle lauréat de l'appel à projets Le Réel Enjeu



## TRIO JOUBRAN (concert)

*The Long March*

Jeudi 30 avril 20h

de 8 à 18 €

Voilà plus de quinze ans que le Trio Joubran parcourt le monde, ouds à la main. De l'Olympia au Carnegie Hall, les célèbres frères palestiniens réinventent sans cesse leur instrument ancestral, symbole de la subtilité et de la poésie de la culture musicale arabe.

Issu d'une longue lignée de luthiers, le trio brille par sa virtuosité et son originalité. Accompagné sur scène de leur compatriote percussionniste Youssef Hbeisch, le Trio Joubran bouleverse par la grande diversité de ses compositions musicales. Sa dernière collaboration en date, *The Long March*, croise le créateur des Pink Floyd, Roger Waters, et les mots combattants du poète Mahmoud Darwich, figure de proue de la poésie palestinienne.

« Musiciens brillants adoués par Pink Floyd, la fratrie Joubran mêle depuis dix ans le fond et la forme, avec des concerts d'une renversante vitalité. Héros facétieux et pleins de fougue de cette fresque orientale épique, Samir, Wissam et Adnan Joubran sont de parfaits showmen, dont le récital envoie des bourrasques de fraîcheur. » **Télérama**

### Tournée :

25 juillet 2019 Sines Festival, Portugal  
28 juillet 2019 Cosmo Jazz Festival, Chamonix  
04 août 2019 Fiest'a Sète, Sète  
06 août 2019 Birzeit University, Palestine  
22 septembre 2019 Alhambra, Genève  
02 novembre 2019 The Meervaart, Amsterdam  
22 novembre 2019 Neumünster Church, Zurich 23 novembre 2019 Opéra Garnier, Monte-Carlo  
26 novembre 2019 Bron Festival, Bron  
02 décembre 2019 Konzerthaus, Vienne  
29 novembre 2019 De Roma, Borgerhout, Belgique  
03 décembre 2019 Salle du Lignon, Vernier, Suisse  
04 décembre 2019 Fribourg, Suisse  
11 décembre 2019 La Passerelle, Saint-Brieuc  
16 janvier 2020 Festival Vagamondes, Guebwiller  
18 janvier 2020 Luxembourg Philharmonie, Luxembourg  
19 janvier 2020 Elbphilharmonie, Hambourg  
21 janvier 2020 La Rotonde, Epinal  
23 janvier 2020 Salle Nougaro, Toulouse  
01 février 2020 Festival, Rive de Gier  
28 février 2020 Le Cratère, Alès  
18 mars 2020 Théâtre du Beausobre, Morges, Suisse  
26 mars 2020 Louvre Museum, Abu Dhabi  
27 mars 2020 Heidelberg, Allemagne

oud Samir, Wissam et Adnan Joubran / percussions Youssef Hbeisch et Habib Meftah Boushehri / violoncelle Valentin Mussou

Production 3 PomProd



## RÉSERVATION / TARIFS

Tarif plein 18 €  
Tarif réduit\* 12 €  
Tarif 12-25 ans 8 €  
Tarif - 12 ans 7 €

\*Demandeurs d'emploi, intermittents, retraités, étudiants, familles nombreuses, personne en situation de handicap et accompagnateur, groupes de 10 personnes, abonnés théâtres partenaires.

Les billets sont en vente sur notre site de billetterie en ligne (paiement sécurisé)

Sur place ou par téléphone au 01 55 53 10 60, du mardi au samedi de 14h à 18h30 et une heure avant la représentation.

Auprès de revendeurs spécialisés (Fnac, theatreonline, Billetreduc...)

Règlement par carte bancaire, chèque ou espèces.

## VENIR AU THÉÂTRE

### En transports en commun

M° 7 Porte de Choisy  
+ bus 183 arrêt Hôtel de Ville (18 mn)

M° 7 Villejuif - Louis Aragon terminus  
+ bus 180 arrêt Hôtel de Ville (22 mn)

M° 8 Liberté  
+ bus 180 arrêt Hôtel de Ville (22 mn)

RER C Vitry-sur-Seine  
+ bus 180 arrêt Hôtel de Ville (8 mn)

L'arrêt Hôtel de Ville se trouve à 3 mn à pied du théâtre.

### En voiture

Depuis Paris, prendre la RD5 à partir de la Porte de Choisy (sorties Bd Périphérique Porte d'Ivry ou d'Italie). Après la place de la Libération, tout droit jusqu'à l'Hôtel de Ville. Le théâtre est juste en face. En raison des travaux des futurs tramway et métro, il vous est conseillé de prévoir du temps supplémentaire pour venir jusqu'à nous. Parking gratuit sous l'Hôtel de Ville.

### Navettes gratuites

Aller-retour depuis Paris sur certains spectacles. RDV Place du Châtelet, devant le café Le Sarah Bernhardt, à l'angle de l'avenue Victoria. La navette part 1h15 avant le début du spectacle. Réservation indispensable au plus tard la veille du spectacle (dans la limite des places disponibles) au 01 55 53 10 60.